

COVID-19 : UNE ÉPIDÉMIE PEUT EN CACHER UNE AUTRE (N°8)

LA SANTÉ ENVIRONNEMENTALE NE DOIT PAS ÊTRE LA GRANDE ABSENTE DU POST-COVID

- **La lutte contre la prochaine « pandémie de maladie X » doit se préparer aujourd'hui en s'attaquant aux causes environnementales des maladies chroniques, principales causes des décès par COVID.**
- **La France doit respecter ses engagements à l'Assemblée générale de l'ONU en 2018 : arrêt de la progression de l'obésité et du diabète d'ici 2030**

« La Santé au-dessus de l'économie » ! Malgré cette affirmation liminaire prometteuse, la déclaration d'Emmanuel Macron donne l'impression que pour lui le monde Post- COVID va ressembler au monde Pré-COVID. Les sommes dégagées sont impressionnantes : 500 milliards d'euros, mais pour quoi faire ? Relancer une activité économique sur les bases de l'ancienne. Par exemple, relancer l'industrie automobile en laissant de côté le chemin de fer, ce qui revient à relancer la pollution de l'air et à « fabriquer » de nouveaux malades chroniques, qui seront les victimes de la prochaine pandémie. La baisse de la pollution a bien montré que les gains de santé étaient possibles.

Où est le changement de paradigme ?

Tout se passe comme si le bilan de la pandémie était déjà passé à pertes et profits et se résumait à se doter d'un stock de masques et de respirateurs pour la prochaine. Une des leçons majeures de la crise est que les malades chroniques ont été les grandes victimes du COVID : 84 % des comorbidités chez les victimes du COVID selon Santé Publique France. Mais ce constat a vite été évacué sous couvert de l'âge. Une donnée majeure éclaire cet enjeu : en France, le nombre de grandes maladies chroniques (Maladies cardiovasculaires, diabète, cancer) a doublé entre 2003 et 2017, ce qui veut dire **qu'il y a 14 ans, il y aurait eu, par principe, moitié moins de victimes potentielles.**

Se préparer à faire face à la pandémie X

Il est en effet aujourd'hui hautement probable que la planète est à la merci d'une nouvelle pandémie infectieuse. Un rapport de l'OMS en 2018 avait identifié les 10 grands risques de nouvelles pandémies infectieuses (Annexe et note ¹). 9 d'entre elles étaient des maladies infectieuses dont l'impact reste encore localisé mais peut sortir d'une zone limitée, comme le SRAS-COV de 2003 en Asie, le MERS-COV de 2012 au Moyen Orient, ou encore Ebola en Afrique, mais la 10^{ème} était la maladie X, provenant d'un virus encore inconnu. « *La maladie X résulterait probablement d'un virus d'origine animale et émergerait quelque part sur la planète où le développement économique rapproche les humains et la faune. Elle se propagerait rapidement et silencieusement ; exploitant les réseaux de voyages et de commerce humain...atteindrait plusieurs pays et serait difficile à contenir* »². C'est effectivement ce qui s'est passé et c'est ce qui très vraisemblablement peut de nouveau se passer.

Préparer l'avenir revient à faire reculer l'épidémie mondiale de maladies chroniques.

A aucun moment dans la déclaration d'Emmanuel Macron, il n'est fait mention de l'épidémie mondiale de maladies chroniques, constat fait par l'Organisation Mondiale de la Santé depuis 2006 en Europe, 2008 dans le monde et qui a fait l'objet de 2 déclarations de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2011 et septembre 2018.

1 MS Mehand, F Al-Shorbaji, P Millett, B Murgue The WHO R&D Blueprint: 2018 review of emerging infectious diseases requiring urgent research and development efforts Antiviral research, 2018 → [Lire](#)

2 Peter Daszak (membre du groupe Blueprint) « We knew Disease X was coming.It's here now ». The New York Times 27 février 2020. → [Lire](#)

Les objectifs retenus en septembre 2018 à échéance de 2030 sont en priorité : **diminution de 30 % de la mortalité prématurée par maladies chroniques et arrêt de la progression de l'obésité et du diabète**. Les obèses et les diabétiques ont été les grandes victimes du COVID. Les causes environnementales sont connues : alimentation, principalement ultra-transformée, sédentarité, perturbateurs endocriniens et plus largement urbanisme.

Alors qu'Emmanuel Macron se pose en champion de l'Europe, on peut constater que sa déclaration est en contraste avec celle de la Commission Européenne : « Réparer et se préparer pour la prochaine génération ». C'est effectivement l'enjeu : **la résilience de nos sociétés et la santé de notre environnement**³. L'Union Européenne prévoit un budget de 9,4 milliards d'euros pour un programme « **Health Programme, EU4Health** », **pour renforcer la sécurité sanitaire et préparer les futures crises sanitaires** ».

La préparation du futur Plan National Santé Environnementale (à l'arrêt depuis un an sans aucune explication) doit se faire en réponse aux enjeux révélés par l'épidémie de COVID.

La Santé Environnementale doit faire partie du chantier de la « Reconstruction écologique » annoncé par Emmanuel Macron pour l'été.

Contact presse :



André CIOLELLA

06 35 57 16 82

André Ciolella est chimiste, toxicologue, président du Réseau Environnement Santé, et enseignant à L'Ecole des Affaires Internationales à Sciences Po Paris

Le Réseau Environnement Santé (RES)

Constitué de scientifiques, de professionnels de santé, d'associations environnementales et de malades, le RES, se fondant sur un argumentaire scientifique, s'implique pour aborder différents sujets de santé environnementale, notamment sur les perturbateurs endocriniens qui ont bâti sa reconnaissance institutionnelle et dans le grand public. Le RES a joué un rôle déterminant, depuis sa création en 2009, pour alerter sur les risques liés aux perturbateurs endocriniens et obtenir des décisions d'interdiction telle que celles du bisphénol A dans les biberons et les contenants alimentaires. Il a lancé la charte des « Villes et Territoires sans Perturbateurs Endocriniens » signée par près de 200 communes, 4 Régions et 6 Départements Le RES est une association agréée au titre du Ministère de la Santé et siège à ce titre à France Asso Santé. Le RES se décline également en régions sous forme de délégation régionales.

- Communiqué N°7 du 20/05/2020 → [COVID-19 et Maladies chroniques : Politique de l'autruche ou se préparer pour la prochaine épidémie](#)
- Communiqué N°6 du 11/05/2020 → [Les victimes du COVID19 : pas seulement une question d'âge !](#)
- Communiqué N°5 du 23/04/2020 → [COVID-19 et hypertension](#)
- Communiqué N°4 du 15/04/2020 → [lien confirmé avec l'obésité](#)
- Communiqué N°3 du 08/04/2020 → [Surmortalité liée à l'obésité et au surpoids en france et dans le monde ?](#)
- Communiqué N°2 du 06/04/2020 → [COVID-19 : surmortalité liée au diabète en chine](#)
- Communiqué N°1 du 17/03/2020 → [Une épidémie peut en cacher une autre](#)

³ Europe's moment: Repair and prepare for the next generation :*The recovery plan turns the immense challenge we face into an opportunity, not only by supporting the recovery but also by investing in our future: the European Green Deal and digitalization will boost jobs and growth, the resilience of our societies and the health of our environment. This is Europe's moment. Our willingness to act must live up to the challenges we are all facing. With Next Generation EU we are providing an ambitious answer.*"

RÉSEAU ENVIRONNEMENT SANTÉ

206 quai de Valmy 75010 PARIS Tél : 07 85 37 94 80

contact@reseau-environnement-sante.fr

<http://www.reseau-environnement-sante.fr>

3. Results of the 2018 prioritization review

The 2018 annual review determined that, given their potential to cause a public health emergency and the absence of efficacious drugs and/or vaccines, there is an urgent need for accelerated R&D for:

- Crimean-Congo [haemorrhagic fever](#)
- [Ebola virus](#) disease and Marburg virus disease
- [Lassa fever](#)
- MERS and SARS
- Nipah and henipaviral diseases
- [Rift Valley fever](#)
- Zika virus disease
- Disease X

The reader should note that the order of diseases on this list does not denote any ranking of priority, as there were no significant differences between the scores and no consensus on a ranked order. Arenaviral haemorrhagic fevers other than Lassa fever; [chikungunya](#); highly pathogenic coronaviral diseases other than MERS and SARS; emergent non-polio [enteroviruses](#) (including EV71, D68); and [Severe Fever with Thrombocytopenia Syndrome](#) all pose major public health threats and require further R&D, including improved surveillance and diagnostic methods. They should be monitored carefully and considered again at the next annual review. Efforts in the interim to understand and mitigate them were encouraged.

The concept of “Disease X” was defined in the 2017 R&D Blueprint priority list of diseases as “any disease identified by the Blueprint's decision instrument for new diseases”. It was formally added in the website in March 2017. Disease X represents the awareness that a serious international epidemic could be caused by a pathogen currently not recognized to cause human disease. Disease X may also be a known pathogen that has changed its epidemiological characteristics, for example by increasing its transmissibility or severity. The inclusion of Disease X on the priority list makes it clear that the Blueprint explicitly seeks to enable cross-cutting R&D preparedness that as far as possible is also relevant for currently unknown diseases.